

---

**Chambre des Représentants  
de Belgique**

---

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (\*)

27 FÉVRIER 1992

---

**PROPOSITION DE LOI**

**supprimant le terme  
« débauche » du Code pénal**

(Déposée par M. Simons et Mme Vogels)

---

**DEVELOPPEMENTS**

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Au Titre VII, Chapitre VI (« De la corruption de la jeunesse et de la prostitution ») du livre II du Code pénal, le législateur a utilisé à plusieurs reprises l'expression « débauche ou prostitution » dans les articles 379 à 380*quater*.

Or, il n'est précisé nulle part dans les travaux préparatoires relatifs à la loi du 21 août 1948 (remplacement de l'article 380, insertion des articles 380*bis* à 380*quater*) pourquoi cette double expression « débauche ou prostitution » a été introduite dans les articles concernés. Selon M. Vincineau (« *La débauche en droit et le droit à la débauche* », pp. 153-154), le Comité permanent du Conseil de législation, dont l'avis a été à la base de l'introduction de cette double expression, aurait essentiellement voulu faire concorder la rédaction des articles nouveaux avec celle des articles 379 et 380 (« la débauche, la corruption ou la prostitution ») tels qu'ils étaient encore d'application avant l'entrée en vigueur de la loi du 21 août 1948.

Ainsi, en ce qui concerne par exemple l'article 380*bis*, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> (« Sera puni... quiconque aura tenu une maison de débauche ou de prostitution; »), le législateur (de 1948) n'aurait utilisé le mot « débau-

---

(\*) Première session de la législature n° 48.

---

**Belgische Kamer  
van Volksvertegenwoordigers**

---

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (\*)

27 FEBRUARI 1992

---

**WETSVOORSTEL**

**tot schrapping van de term  
« ontucht » uit het Strafwetboek**

(Ingediend door de heer Simons en  
Mevr. Vogels)

---

**TOELICHTING**

---

DAMES EN HEREN,

In Titel VII, Hoofdstuk VI (« Bederf van de jeugd en prostitutie ») van boek II van het Strafwetboek gebruikt de wetgever in de artikelen 379 tot en met 380*quater* meermaals de uitdrukking « ontucht of prostitutie ».

Uit de parlementaire voorbereiding van de wet van 21 augustus 1948 (vervanging van artikel 380, invoeging van de artikelen 380*bis* tot 380*quater*) blijkt nergens waarom precies de dubbele uitdrukking « ontucht of prostitutie » in de betreffende bepalingen werd ingevoerd. Volgens M. Vincineau (« *La débauche en droit et le droit à la débauche* », p. 153-154) zou de voornaamste beweegreden van het « Comité permanent du Conseil de législation », die met haar advies aan de basis ligt van het ontstaan van de dubbele uitdrukking, er een geweest zijn van louter redactionele concordantie met de (vóór de wet van 21 augustus 1948 geldende) bepalingen van artikel 379 en 380 (« de ontucht, het bederf of de prostitutie »).

Derhalve zou bijvoorbeeld wat artikel 380*bis*, eerste lid, 2<sup>o</sup>, betreft (« ...wordt gestraft... hij die een huis van ontucht of prostitutie houdt; ») de wetgever (in 1948) in dit artikel het woord « ontucht » hebben

---

(\*) Eerste zitting van de 48<sup>e</sup> zittingsperiode.

che » qu'en tant que simple synonyme permettant de clarifier la notion de « prostitution ».

Toutefois, nonobstant l'intention manifeste du législateur (surtout dans les articles 380bis à 380quater : « débauche ou prostitution »), la jurisprudence, et principalement celle de la Cour de cassation, a donné à la notion de « débauche » une signification particulière, en précisant que par « débauche », il fallait entendre « des actes de lubricité et d'immoralité étrangers à la prostitution » (Cass., 2 octobre 1973, Pas., 1974, I, 112, cité par F. Rigaux dans sa préface à l'ouvrage précité de M. Vincineau).

Cette interprétation de la notion de « débauche », donnée par les instances judiciaires (mais dont le législateur n'a nullement la paternité), a donné lieu à de nombreuses applications pour le moins étranges des articles 379 et suivants du Code pénal. C'est ainsi que, par exemple, le fait d'aborder quelqu'un dans un lieu public a été jugé punissable (article 380quater du Code pénal : « Sera puni... quiconque, dans un lieu public, aura par paroles, gestes ou signes provoqué une personne à la débauche »).

Il y a peu, un arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles (Bruxelles, 11e chambre, 11 décembre 1985, non publié) a précisé à propos de la notion de « débauche » (en rapport avec l'article 380bis, 1, 2°) : « Qu'en ce qui concerne le terme « débauche », son sens premier usuel est parfaitement clair et connu; que, selon la Cour, il s'agit de tout dérèglement de la sexualité (...) ».

En ce qui concerne l'homosexualité, le même arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles a précisé : « Que si l'homosexualité n'est pas, en elle-même, constitutive d'infraction, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une forme de dérèglement de la sexualité par cela seul qu'elle méconnaît la finalité de l'existence de deux sexes différents, finalité dont l'abandon généralisé mènerait à l'extinction de l'espèce humaine ».

\*  
\* \*

La présente proposition de loi vise dès lors à supprimer le mot « débauche » des articles 379 et suivants du Code pénal, afin de faire prévaloir l'intention initiale du législateur (de considérer le terme « débauche » comme un synonyme de « prostitution »), vu la trop large interprétation que les juridictions donnent de ce terme.

Cette proposition permettra également de mettre fin à l'insécurité juridique qui était apparue dans la pratique juridique.

Elle limitera en outre l'arbitraire avec lequel les autorités publiques s'immiscent dans la vie privée des citoyens — ce qui ne devrait pouvoir se faire qu'à titre exceptionnel et sur la base d'une disposition légale (cf. l'article 12 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et l'article 8 de la Convention européenne de

aangewend als een louter verduidelijkend synoniem van het begrip « prostitutie ».

Niettegenstaande dus de duidelijke bedoeling van de wetgever (vooral in de artikelen 380bis tot en met 380quater : « ontucht of prostitutie ») heeft de rechtspraak, vooral die van het Hof van Cassatie, aan het begrip « ontucht » een specifieke betekenis gegeven, door meer bepaald te stellen dat onder ontucht dient verstaan « des actes de lubricité et d'immoralité étrangers à la prostitution » (Cass., 2 oktober 1973, Pas., 1974, I, 112 — aangehaald door F. Rigaux in zijn voorwoord op het hogervermelde standaardwerk van M. Vincineau).

Deze rechterlijke interpretatie van het begrip « ontucht » (dat door de strafwetgever nergens wordt omschreven) heeft tot tal van eerder bizarre toepassingen van de artikelen 379 en volgende van het Strafwetboek geleid. Zo werd ondermeer strafbaar geoordeeld het aanspreken van iemand in een openbare plaats (art. 380quater van het Strafwetboek : « Wordt gestraft hij die in een openbare plaats door woorden, gebaren of tekens iemand tot ontucht aanzet »).

En onlangs nog werd door het Hof van Beroep te Brussel (Brussel, 11e kamer, 11 december 1985, niet gepubliceerd) met betrekking tot het begrip « ontucht » (in artikel 380bis, 1, 2°) gesteld dat : « Qu'en ce qui concerne le terme « débauche », son sens premier usuel est parfaitement clair et connu; que, selon la Cour, il s'agit de tout dérèglement de la sexualité (...) ».

In hetzelfde arrest stelt het Hof van Beroep te Brussel met betrekking tot homosexualiteit : « Que si l'homosexualité n'est pas, en elle-même, constitutive d'infraction, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une forme de dérèglement de la sexualité par cela seul qu'elle méconnaît la finalité de l'existence de deux sexes différents, finalité dont l'abandon généralisé mènerait à l'extinction de l'espèce humaine. »

\*  
\* \*

De indieners van dit wetsvoorstel beogen derhalve de schrapping van de term « ontucht » uit de artikelen 379 en volgende van het Strafwetboek, teneinde aldus de oorspronkelijke bedoeling van de wetgever (ontucht synoniem van prostitutie) recht te doen, gezien de te ruime rechterlijke interpretatie ervan.

Voorts wordt met dit wetsvoorstel een einde gemaakt aan de in de juridische praktijk gegroeide rechtsonzekerheid.

Daarnaast zal de inmenging van de overheid in het privéleven van de burger — wat enkel uitzonderlijk en op basis van een wettelijke bepaling zou behoren te gebeuren (cf. artikel 12 van de Universele Verklaring van de Rechten van de mens, en artikel 8 van het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten

sauvegarde des droits de l'homme) — en tout cas en ce qui concerne l'aspect sexuel de leur vie privée.

Enfin, la présente proposition de loi vise à mettre définitivement fin à une politique judiciaire discriminatoire, basée sur une interprétation abusivement extensive du terme « débauche » et dont les principales victimes sont les homosexuels.

H. SIMONS  
M. VOGELS

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

Aux articles 379, alinéa 1<sup>er</sup>, et 380 du Code pénal, les mots « la débauche, » sont chaque fois supprimés.

### Art. 2

A l'article 380<sup>bis</sup> du même code sont apportées les modifications suivantes :

1. au 1<sup>o</sup>, les mots « de la débauche ou » sont supprimés;
2. au 2<sup>o</sup>, les mots « de débauche ou » sont supprimés;
3. au 4<sup>o</sup>, les mots « la débauche ou » sont supprimés.

### Art. 3

A l'article 380<sup>ter</sup> du même Code, les mots « de débauche ou » et les mots « à la débauche ou » sont supprimés.

### Art. 4

A l'article 380<sup>quater</sup> du même Code, le mot « débauche » est remplacé chaque fois par le mot « prostitution ».

### Art. 5

La présente loi entre en vigueur le lendemain de sa publication au *Moniteur belge*.

7 février 1992.

H. SIMONS  
M. VOGELS

van de mens) —, alleszins wat betreft de sexualiteitsbeleving van de burgers, minder willekeurig kunnen geschieden.

Tenslotte zou aan een rechterlijk discriminatoir beleid, gestoeld op een abusievelijk extensieve interpretatie van het begrip « ontucht », meer bepaald jegens homosexueel geaarde burgers, definitief een einde worden gemaakt.

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

In de artikelen 379, eerste lid, en 380 van het Strafwetboek, worden de woorden « de ontucht, » telkens weggelaten.

### Art. 2

In artikel 380<sup>bis</sup> van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. in het 1<sup>o</sup> worden de woorden « ontucht of » weggelaten;
2. in het 2<sup>o</sup> worden de woorden « ontucht of » weggelaten;
3. in het 4<sup>o</sup> worden de woorden « ontucht of » weggelaten.

### Art. 3

In artikel 380<sup>ter</sup> van hetzelfde Wetboek worden de woorden « ontucht of » weggelaten.

### Art. 4

In artikel 380<sup>quater</sup>, eerste en tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt het woord « ontucht » telkens vervangen door het woord « prostitutie ».

### Art. 5

Deze wet treedt in werking de dag nadat ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

7 februari 1992.